

P.O.L

To Gelbatt
(Luxembourg)



Du nouveau chez P.O.L
**Morceaux
de fiction**



Yann Nicol

Les éditions P.O.L publient le nouveau roman d'Emmanuelle Pagano, *Les Adolescents troglodytes* et un recueil d'histoires courtes, *Nouvelles sur le sentiment amoureux*, un livre singulier et stimulant de Christine Montalbetti.

Dans *Le Tiroir à cheveux*, Emmanuelle Pagano nous plongeait dans le quotidien d'une jeune femme, mère d'un enfant handicapé mental, avec une écriture abrupte, saccadée et minimaliste qui nous avait secoués. *Les Adolescents troglodytes* est un texte infiniment plus fluide, plus lyrique aussi, qui met à nouveau en scène un personnage féminin,

quittera, l'exil sera comme une punition". C'est paradoxalement au moment où Adèle se sent réellement elle-même qu'elle ne parvient pas à l'affirmer... La vérité finira par sortir de la bouche d'un enfant, l'un des adolescents qu'Adèle transporte et qui constituent autant de miroirs dans lesquels elle (ne) se reconnaît (pas). C'est dans ce va et vient constant entre les pensées d'Adèle et sa nouvelle réalité que le roman de Pagano acquiert son intensité. Les questionnements d'Adèle sont mis en perspective par la présence des jeunes gens qu'elle côtoie au quotidien. Les fêlures intimes de ce personnage habitant un corps étranger trouvent de délicats échos dans les troubles de l'identité qui font l'adoles-

tern) en confirmant cette impression d'intelligence, de sensibilité et de maîtrise narrative qui caractérise son écriture. En une poignée de nouvelles, elle revisite ici le sempiternel thème du sentiment amoureux en y apportant toute son inventivité. A travers les différents personnages qui peuplent ces courts récits, Christine Montalbetti s'attache à explorer le moment infime ou l'amour naît, lorsqu'un regard, un geste, une situation, éveille en chacun de nous ce sentiment si insaisissable.

Son art du détail, son sens de la dérision, sa finesse psychologique font de cette analyse une plongée vertigineuse dans les méandres de l'âme humaine. On y découvre avec stupeur la ma-